



## AFIDES

Association Francophone  
Internationale des Directeurs  
d'Établissements Scolaires

# Le Chef d'Établissement scolaire

*Bulletin de liaison d'AFIDES – Section Communauté Française Wallonie – Bruxelles*  
Éditeur responsable : Jean-Paul Platevoet – 10 Chauny 7520 Templeuve

**N° 70 de janvier 2009**

### Edito

*Face à une actualité qui chaque jour suscite l'inquiétude, nous ne pouvons que semer et cultiver l'espérance...*

*Devant tous ces jeunes en devenir, nous avons le devoir d'affirmer notre foi en l'avenir, en leur avenir.*

*Tous, nous devons viser les mêmes objectifs : susciter l'épanouissement de tous les jeunes, les préparer à entrer dans le monde de demain et les placer dans un environnement favorable.*

*Ce n'est qu'ensemble que nous pouvons relever ce défi.*

*Sans oublier le bon sens, celui qui semble quitter la Belgique à certains moments !*

*Sans oublier le sens, celui que chacun doit trouver pour sa vie, celui qui nous permet de travailler ensemble dans la même direction parce que nous partageons les mêmes valeurs.*

*Ces quelques mots d'espérance pour vous souhaitez une heureuse année 2009.*

*Meilleurs vœux de tout le comité.*

Jacqueline DUBOIS  
Présidente

### A vos agendas...

**12 février 9h30  
A.G.  
& conférence**

**13 & 14 mars  
Colloque européen  
Neufchâtel**

**18-21 octobre  
Biennale AFIDES  
Ottawa**

Le Chef d'Établissement Scolaire N° 70 de janvier 2009

Rédaction du journal

<http://www.afides.be>

[secrétariat@afides.be](mailto:secrétariat@afides.be)

  069/35.25.27

## A REFLECHIR...

Avant les années 1970, le système finlandais développait l'élitisme, l'échec, le chômage, les cours magistraux, les inégalités sociales et géographiques.

Un parallélisme rapide ne pourrait-il se faire avec le système développé au sein de l'enseignement de la Communauté française Wallonie - Bruxelles ?

Suite au constat d'échec enregistré lors des évaluations PISA, les dirigeants de ce pays tournèrent, sans hésitation, le dos à ces façons de procéder.

Semblable attitude ne deviendrait-elle pas urgente chez nous ?

Quelques grands axes développés chez nos voisins finlandais :

- Pas de redoublement MAIS aider l'enfant en difficulté au sein de la classe en modulant le rythme et les formes de soutien. DONC, PAS de classes spéciales.
- Décentralisation. L'organisation de l'école n'appartient plus à l'état mais bien aux communes.
- Autonomie à tous les niveaux. Pas d'inspection.
- Autoévaluation et évaluation positive (les fautes ne sont plus soulignées, les acquis sont évalués mais aussi son comportement, ses savoirs-faire sociaux et NON seulement les manques. PAS d'examens stressants en fin de scolarité MAIS des évaluations avec des matières les plus diversifiées c-à-d des mathématiques mais aussi de la cuisine pour susciter et développer les potentialités de chacun...
- Un enseignement professionnel valorisé : 4 langues sont requises pour entrer dans une école d'hôtellerie...
- Un apprentissage basé sur le socioconstructivisme...
- Adéquation sociale entre école et société...
- Révision des cadres tous les 10 ans en fonction des résultats des évaluations nationales, des modifications de la société, des innovations pédagogiques et ce avec des thèmes transversaux comme : citoyenneté active, esprit d'entreprise, sécurité et bien-être, développement durable, identité culturelle et éducation multi-culturelles, technologie et société, communication et médias,..

- Un enseignement fondamental qui va de 7 à 16 ans.
- Un réseau scolaire entièrement gratuit (livres, excursion, cantine,...)
- Egalité d'accès pour les 2 communautés linguistiques (suédoise et finlandaise).
- Prise en considération de l'immigration (2 heures obligatoires de la langue maternelle en plus du tronc commun... Helsinki propose 52 cours différents !!!)
- Qualification universitaire longue pour tous les enseignants et formation continue,
- Continuité du système quel que soit le gouvernement. Améliorer OUI, changer et réformer NON.
- 97,8 % d'adhérents au syndicat. Ils sont partout avec comme seul objectif : obtenir des consensus... Donc, pas de grève...

Voyons le résultat 30 ans plus tard ? Ne serait-ce vraiment pas possible chez nous ?

Notre société est-elle consciente que ne pas aider les enfants en difficulté est punissable ?

Emile MARTIN.



## Vers un socle de compétences pour tous.

Synthèse de la conférence de V. DUPPRIEZ

Quelques questions posées :

- Quelle est la priorité de l'école en 2020 ?
- Quelle école dans quelle société ?
- Que faut-il enseigner, comment enseigner, au regard de quel standard ?

Jetons un regard vers le présent

En Europe, dans les pays industrialisés, nous sommes des égalitaristes. L'égalité est la fondatrice de notre démocratie occidentale. Encore faut-il préciser le type d'égalité.

Les conceptions spécifiques de l'égalité qui ont dominé

1. L'égalité d'accès qui est la mère de toutes les conceptions de l'égalité : la garantie que tous les enfants puissent aller à l'école ( loi de 1914).

L'école est obligatoire et gratuite. Tout le monde doit pouvoir aller à l'école .

L'école primaire = école pour le peuple mais les collèges et les lycées sont plus réservés aux enfants bourgeois.

2. Un même traitement à tous, une égalité construite pour tous.

Dans les années 1970, une régulation en terme d'équité apparaît.

L'école de l'égalité de traitement n'a pas réussi à garantir une égalité sociale du résultat mais bien des inégalités de résultats dans le parcours scolaire.

Il faut donner plus à ceux qui ont moins, apporter plus de ressources. Des zones prioritaires ont été créées , des écoles en D+ également mais quels en sont les résultats ???

3. Egalité des opportunités

Il existe une école pour tous et gratuite, un tronc commun et plus de ressources.

Il faut offrir au minimum à chacun sa chance, avec sous - entendu, ce que les gens font avec leur chance est sous leur responsabilité.

Mais l'usage des chances n'est pas égale dans tous les groupes.

Un regard vers le futur.

Trois modèles sur le rôle et le sens de l'institution scolaire sont proches de 3 discours spécifiques politiques et égalitaires dans le champ.

1. Un supermarché de la connaissance, conception minoritaire dont le principe central serait une société libérale où chacun est propriétaire de lui même et du fruit de son travail.
2. Une école pensée comme un centre de redistribution des chances . Ecole par excellence qui doit rendre possible la mobilité sociale, permettre des parcours individuels qui ne sont pas adossés à des positions héritées.
3. Une école pensée comme le socle d'une société pluraliste et démocratique où les enfants apprennent à vivre.

L'école doit garantir un socle de savoirs de base et de culture commune, la qualité de la vie collective et l'épanouissement de chaque individu.

La sélection scolaire ne peut se faire trop tôt.

Travailler sur un nombre réduit d'écoles, y revoir les infrastructures et l'utilisation correcte du matériel pédagogique. Placer dans ces écoles des directeurs et des enseignants expérimentés et non les jeunes qui sortent.

Un suivi des apprentissages sera organisé et piloté sur bases d'indicateurs, un réel programme de soutien sera mis en place afin de permettre à tous de maîtriser les socles.

A réfléchir..... et peut être à appliquer.

Jacqueline DUBOIS